

## Editorial

A la suite des Journées des Forums du Champ lacanien à Bordeaux, en décembre 2000, qui ont porté sur le concept de Champ lacanien, *Link* a voulu poursuivre le chantier ouvert à cette occasion.

On pourra trouver dans ce numéro, d'une part le texte d'introduction des Journées ainsi que celui de leur conclusion, d'autre part la façon dont les intervenants essaient de répondre aux questions, - les mêmes pour tous - que l'équipe de *Link* leur a adressées.

A notre époque qui est marquée, comme Lacan l'avait anticipé dès son texte *Télévision*, par la montée du racisme, la perspective sera de cerner la façon dont le discours analytique se situe face aux autres discours : celui du maître, de l'universitaire et de l'hystérique. C'est ainsi que se pose aussi la question du statut du discours capitaliste, du discours de la science et du devenir de la religion, sans laisser de côté d'autres modes d'ordonner la jouissance en affinité avec la structure psychotique, comme le démontre l'exemple des sectes.

On pourra ainsi constater comment chaque discours se propose de traiter la jouissance dont le sujet est séparé. De même - et je ne crois pas qu'il soit prétentieux de le dire - que Lacan a fait le pas décisif en inventant les quatre discours d'élever la psychanalyse au rang de discours, les FCL assument de poursuivre le programme laissé en suspend par Lacan et pourtant annoncé par lui dans son Séminaire sur *L'Envers de la psychanalyse*, à savoir le programme du Champ lacanien.

On trouve donc ici un prolongement à ces Journées qui dessine notre horizon à venir : d'une part, l'interrogation des autres discours par le discours analytique, d'autre part l'affinage à chaque fois des conséquences pour une pratique qui soit dans l'axe de Lacan.

Par ailleurs, une partie de ce numéro est consacrée aux questions qui se posent à la psychanalyse à partir des expériences de croisement de discours : celle du clinicien qui, confronté dans une institution telle que l'ASE, aux dispositifs réglés selon le discours du maître, interroge la pertinence et les conséquences de ce discours. Ou, dans la même perspective, lorsque le clinicien se trouve dans une institution s'occupant d'enfants de moins

de trois ans, et qu'il interroge le discours qui se construit autour de la sexualité de ces enfants, permettant de constater la divergence entre la conception du sexuel pour la psychanalyse et le discours qui est véhiculé dans le social. Le but bien sûr n'est pas d'en mesurer l'écart, mais comme il est ici démontré, d'interroger la question de la prétendue norme sexuelle. Le discours social est aussi évoqué dans sa face d'appel au juridique et à la science pour légiférer quant au père.

Enfin, on pourra suivre l'usage de la drogue à l'ère de la science, autrement dit la connexion entre la toxicomanie et le discours social actuel.

On constate, au fil des différents textes de ce numéro, que le discours analytique fait obstacle aux effets des autres discours, et va contre l'uniformisation. Dans ce sens, il subvertit, et c'est sa visée, le traitement de la jouissance proposé par les autres discours.

Le lecteur de *Link* aura aussi l'occasion de lire un extrait du cours de Colette Soler, prononcé dans le cadre du Collège clinique de Paris, qui aborde les questions que traverse ce numéro. J'ai trouvé éclairant la formule par laquelle elle désigne les effets du discours contemporain, "régime d'homogénéisation schizophrénique" ainsi qu'une conséquence majeure "le narcynisme".

Il est du devoir de l'analyste de rendre compte de ces incidences dans la cure analytique, ainsi que de nos conceptions sur ce qu'on peut espérer d'une analyse, afin de mieux faire face aux dérives sociales. Il est aussi un devoir pour l'analyste de savoir y parer... au moins dans la communauté analytique. Cela permet d'anticiper que si le Champ lacanien est à construire, il ne sera pas sans l'École de Lacan.